

Lettre d'information de la SFES #121 - Décembre 2011

La SFES vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS 2012

Le 35ème congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera les 28, 29 et 30 avril 2012 à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) et est organisé en partenariat avec Jean-François Garnier, vice-président de la SFES et Président de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Villeneuve-sur-Lot.

Comme chaque année ce congrès sera l'opportunité de faire le point sur les découvertes et recherches récentes relatives au patrimoine souterrain en France et ailleurs en Europe. Les conférences ne pouvant jamais remplacer la découverte sur et sous le terrain, deux après-midis et une journée de ce congrès seront consacrées à la découverte *in situ* de sites souterrains caractéristiques du Lot-et-Garonne.

Appel à conférence

Les personnes souhaitant présenter une conférence sont invitées à se manifester auprès de l'organisation ou à remplir la partie de la fiche d'inscription consacrée à cet effet. Les communications auront une durée de trente minutes devront être en relation avec le patrimoine souterrain artificiel quelque soit l'approche choisie (historique, ethnographique, culturelle, mythologique, folklorique, scientifique, économique, sociale, ...). Les conférenciers sont invités à indiquer le matériel dont ils auront besoin pour leur présentation.

Poster -Panneau

Les personnes qui souhaitent présenter un poster ou des panneaux d'exposition, sont invités à le préciser dans la section dédiées à cet effet dans la fiche d'inscription.

Programme provisoire (sous réserve de changement)

Samedi 28 avril 2012

8h00 Accueil

9h30 Conférences

12h30 Repas
14h00 Visites
19h00 Repas

Dimanche 29 avril 2012

8h30 Accueil
9h00 Conférences
11h00 Assemblée Générale de la SFES
12h30 Repas
14h00 Visite
19h00 Repas

Lundi 30 Avril

Visite de sites
Repas prévus

Une journée complémentaire de découverte du patrimoine souterrain du Lot-et-Garonne sera éventuellement organisée le mardi 1er mai. (Plus d'informations à ce sujet durant le congrès.)

Adresse

Le congrès se déroulera à l'Espace Muséal Place Saint Sernin
Quartier d'Eysses nord de VILLENEUVE SUR LOT (47300) face à la Caserne des Sapeurs
Pompier

Renseignements

Luc Stevens

Avenue des Bergeronnettes, 17
1420 Braine l'Alleud
Belgique
Tel. 00 32 23 43 41 27
Mobile 00 32 498 10 68 73
E-mail: souterrains@gmail.com

Jean-François Garnier

Soc. Archéologie et Histoire

BP. 104
47303 VILLENEUVE SUR LOT CEDEX
France
Tel. : 09 65 35 36 64
Mobile : 06 10 15 48 43
E-mail: jeanfrancoisgarnier@yahoo.fr

Visitez également la page qui sera consacrée à notre congrès sur notre site internet
www.souterrains.eu

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEA BRITANNICA

Nos collègues d'outre manche viennent de publier leur numéro de décembre 2011 de leur revue. Au sommaire:

Coal mines of Iceland
Royal air force Brompton
Manchester 2011 - Sub Brit Weekend
The Coleshill Estate 2011
Ten days in Lecce, southern Italy
A weekend in Wittstock, Germany
The Totternhoe Quarries
Four miners die in Gleision mine, South Wales
Book review
The other Furherbunker
Deep in a mountain in south Sweden
Underground Kiev - ancient and modern
Underground worlds in fiction
Pour plus d'information: www.subbrit.org.uk

--- DANS LA PRESSE ---

LE MONDE SOUTERRAIN DE SCHILTIGHEIM, CAPITALE DE LA BIÈRE D'ALSACE

le 29/12/2011 à 05:00 par Textes : Michel Arnould

Des kilomètres de galeries courent sous les pieds de Schiltigheim, la seconde ville du Bas-Rhin par le nombre d'habitants. Des souterrains encore imparfaitement connus, qui constituent à la fois un

patrimoine architectural méconnu et une incertitude pour les propriétaires et les aménageurs.

Combien de kilomètres de tunnels sous les pieds des Schilikois ? Vincent Leport, ingénieur de la Ville, est bien en mal de réponse. « Voulez-vous parler en volume de galeries, en longueur de tunnels ou en surface ? ». Passionné par la question, il en est encore à découvrir de nouveaux replis souterrains de la cité.

De fait, le royaume enfoui de Schiltigheim est directement lié à son histoire brassicole. La capitale de la bière d'Alsace s'est construite d'abord sous terre. « Au départ, les brasseurs de Strasbourg, au XIX^e siècle, sont venus à Schiltigheim chercher du froid », résume Patrick Maciejewski, conseiller municipal en charge du plan local d'urbanisme, qui se passionne lui aussi pour le patrimoine souterrain de la ville.

En clair, les brasseurs strasbourgeois louaient des prés en hiver pour les inonder afin d'obtenir la glace dont ils avaient besoin pour rafraîchir leurs caves de garde. « Jusqu'à la Révolution, cette forme de froid était le privilège des seigneurs », poursuit Patrick Maciejewski. Après 1789, les brasseurs strasbourgeois sont parmi les tout premiers à mettre en oeuvre cette technique. D'autant plus qu'ils adoptent une méthode de brassage venue de Munich, toujours en vigueur aujourd'hui, dite « de fermentation basse », qui exige une température contrôlée évoluant entre zéro et huit degrés.

Avec les prés inondés de Schiltigheim, les brasseurs se constituent sur place des caves de stockage. Les lieux s'y prêtent d'autant mieux que le sol est composé de loess, très facile à creuser. Ainsi, pendant la première partie du XIX^e siècle, Schiltigheim se dote, peu à peu, d'un immense réseau de galeries et de salles souterraines. L'expansion du réseau se poursuivra pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'à l'arrivée du froid industriel, dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Ces caves sont à l'origine de la vocation brassicole de la commune. Les brasseurs continuèrent pourtant de produire au centre de Strasbourg avant, peu à peu, de transférer leur production à côté, ou au-dessus de leurs caves. C'est le cas de la brasserie Schutzenberger, établie à Strasbourg en 1740, qui n'a rejoint Schiltigheim qu'en 1866, avant de disparaître en 2006.

Ce réseau souterrain a ensuite été peu à peu délaissé, voire oublié, et la disparition de plusieurs brasseries a effacé jusqu'à leur souvenir en surface.

Schiltigheim compterait environ 7 hectares de réseau souterrain. Le chiffre n'est pas définitif puisque des galeries sont encore régulièrement redécouvertes. « En moyenne, nous retrouvons un réseau souterrain chaque année sur le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg », confirme Anne-Sophie Collin, qui travaille au service environnement de la Cus. Elle précise : « Tous ne sont pas à Schiltigheim ou liés à la bière. »

<http://www.lalsace.fr/actualite/2011/12/29/le-monde-souterrain-de-schiltigheim-capitale-de-la-biere-d-alsace>

UN SOUTERRAIN MÉDIÉVAL EN PLEINE LUMIÈRE À CRESSAC

Des galeries et des salles souterraines ont été découvertes à Cressac-Saint-Genis Elles sont à visiter aujourd'hui avant d'être ensevelies par la future LGV.

C'est une découverte très intéressante et assez inhabituelle que nous avons faite», confie Jean-Christophe Bats, ingénieur de recherches auprès de l'Inrap, l'Institut national de recherches archéologiques préventives. La découverte en question est située en pleine campagne, sur une petite éminence à Cressac-Saint-Genis près de Blanzac, sur le tracé de la future ligne à grande vitesse (LGV). Il s'agit d'un souterrain datant de l'époque médiévale, reliant cinq salles *«dont certaines sont assez grandes: environ 4 mètres sur 4»*, continue l'ingénieur. Et que l'on pourra visiter sur place aujourd'hui avec les archéologues (1).

Ce sera même une occasion unique de découvrir ce site dont la fin de l'occupation est datée du XVe siècle *«alors qu'habituellement, ces constructions ont cessé au XIIIe»*. Ensuite, il sera enseveli par le chantier LGV.

Il ne sera pas nécessaire de descendre à l'intérieur pour voir galeries et salles. L'équipe d'archéologues a pu dégager l'ensemble pour qu'il soit à ciel ouvert. Les constatations réalisées sur place en octobre et novembre permettent d'affirmer *«qu'il s'agissait d'un souterrain refuge»*. *«On a même trouvé des traces de feuillures à l'entrée des salles prouvant que l'on pouvait les fermer de l'intérieur. On peut parler d'une cave fortifiée avec deux entrées distinctes»*, ajoute Jean-Christophe Bats. Vraisemblablement pour se protéger des hordes de soldats ou autres pillards qui sévissaient dans la région, à la fin de la Guerre de cent ans, au moment de la reconquête du territoire par le roi de France. L'équipe de l'Inrap a également découvert des traces d'habitat. *«On pense qu'il y a eu plusieurs bâtiments. Malheureusement nous n'avons que des éléments de fondations. Les pierres ont ensuite été réutilisées»*, indique l'archéologue.

Des analyses complémentaires

Autre particularité, ces galeries et salles ont été *«volontairement ensevelies, ce qui est assez rare mais révèle vraisemblablement qu'un seigneur local voulait détruire un abri pour de quelconques opposants ou résistants»*, estime Jean-Christophe Bats.

Pendant près de deux mois, les archéologues, après avoir dégagé le site, ont pu faire tous les relevés nécessaires. Ils ont même réalisé une modélisation 3 D. Ils ont pu découvrir quelques éléments de mobilier céramique et des fragments de fer rouillés. *«Une analyse en laboratoire nous permettra d'avoir des éléments de datation plus précis et une meilleure idée du statut de ces bâtiments. On peut supposer qu'il s'agissait plutôt d'une petite seigneurie que d'une ferme»*, indique l'archéologue. On sait par ailleurs qu'il y avait dans la région une présence de l'ordre des Templiers. *«Ces recherches ont été d'autant plus intéressantes pour nous que nous disposons de peu d'éléments archéologiques sur le Sud-Charente et que de telles fouilles permettent de compléter nos connaissances»*, ajoute Jean-Christophe Bats.

Une occasion unique

Samedi après-midi de 13h30 à 17h, une équipe d'archéologues sera sur place pour guider les visiteurs et répondre à leurs éventuelles questions. Cela fait partie du travail de restitution publique des fouilles menées par l'Inrap. Ces fouilles ont lieu sur l'ensemble du tracé de la ligne à grande vitesse (LGV). Elles sont effectuées en plusieurs étapes. *«D'abord nous réalisons une fouille*

superficielle pour établir un diagnostic. En fonction des premiers résultats que nous transmettons à la direction des Affaires culturelles, nous sommes missionnés pour des fouilles plus complètes», explique Jean-Christophe Bats, ingénieur en chef à l'Inrap. C'était le cas à Cressac, comme c'est le cas à Biard, près de Poitiers, où l'on a trouvé les traces d'un village du haut Moyen âge. Mais en revanche pas question d'empêcher le chantier. «Le site de Cressac sera détruit par le chantier LGV. Mais dès que nous dégageons un site, on le détruit. Depuis que le principe de ces fouilles préventives existe, nous avons multiplié par cent nos connaissances», souligne Jean-Christophe Bats. Ainsi sur la LGV entre Tours et Bordeaux. Les recherches préventives ont relevé des sites intéressants «en moyenne tous les 10 kilomètres». Et tout ne peut pas être conservé. «Nous rédigerons un rapport détaillé de ces recherches. Un exemplaire sera remis à la mairie et en fonction de l'intérêt suscité, ces travaux pourront être publiés dans des revues spécialisées ou mis en valeur par le constructeur de la ligne», conclut l'archéologue. Pour ceux qui ne pourraient pas se rendre sur place, une visite virtuelle est possible http://www.dndinfrarouge.fr/cressac_st_genis.html

<http://www.charentelibre.fr/2011/12/11/un-souterrain-medieval-en-pleine-lumiere-a-cressac,1069371.php>

DES BLOCS DE PIERRE DE 4 TONNES DANS LE SALON

C'est un morceau de falaise qui est tombé hier matin dans le salon d'une habitation troglodyte. Il n'y a pas eu de blessé malgré la présence dans la maison d'une mère de famille et de ses deux enfants.

De l'extérieur, on ne voit strictement rien et pourtant. Un simple ruban rouge et blanc ficelle le 68, rue des Fontaines, à Saint-Vaast-lès-Mello, interdisant totalement l'accès de l'habitation. Une mère de famille et ses deux jeunes enfants l'ont échappé belle hier matin. Plusieurs blocs de pierre, pesant entre 4 t et 5 t selon les pompiers, se sont détachés de la voûte de la maison, en partie troglodyte, c'est-à-dire creusée dans la paroi rocheuse.

Les énormes débris de la falaise calcaire ont traversé le faux plafond en lambris pour s'écrouler dans le séjour, sur l'arbre de Noël et les cadeaux. Ce sont de petits bruits et des effritements qui ont semble-t-il alerté les habitants, mais de là à imaginer la suite... Selon des témoins, la chute s'est accompagnée d'un vacarme sourd.

« C'était un spectacle désolant », décrit Olivier Lévêque, premier adjoint au maire, qui s'est rendu sur place dans la matinée. L'équipe de pompiers spécialisée en sauvetage-déblaiement qui est basée à Creil est venue évaluer la situation. « D'après les premiers constats effectués, il n'y a rien à faire. Si on touche un bloc, on prend le risque de tout désolidariser et de provoquer un effondrement », poursuit l' élu. Risque d'autant plus important que, quelques mètres au-dessus, se trouvent de grandes maisons en pierre de taille. Après vérification auprès des résidents, il n'a pas été nécessaire de procéder à des évacuations préventives. Un arrêté municipal de péril a été en revanche signé pour interdire tout accès à l'habitation éventrée. La mère et ses deux petits enfants ont été relogés dans leur famille, dans l'Oise.

Il est trop tôt pour donner des explications sur l'origine du phénomène. Les très fortes pluies tombées de façon incessante ces derniers jours auraient pu affaiblir la paroi. Le quartier où se situe la maison sinistrée est une zone de sources, avec d'anciens lavoirs. Saint-Vaast-lès-Mello est connu au même titre que Saint-Maximin pour ses carrières de calcaire. Le village, où se trouvent de

nombreuses petites ruelles, est d'ailleurs construit en escalier, autour de la falaise.

<http://www.leparisien.fr/creil-60100/des-blocs-de-pierre-de-4-tonnes-dans-le-salon-21-12-2011-1777788.php>

LA MAISON ÉVENTRÉE EN ATTENTE D'EXPERTISE

Lorsqu'on arrive à l'entrée du séjour, on a l'impression qu'une bombe a explosé à l'intérieur. Rien n'est identifiable. Sous les gros blocs de calcaire, les lambris du faux plafond ont volé comme des allumettes, laissant pendre des bouts de laine de verre. Un morceau de falaise, dont le poids est évalué entre 4 et 5 t, s'est écrasé mardi matin dans la partie troglodyte (creusée dans la roche) d'une habitation de la rue des Fontaines, à Saint-Vaast-lès-Mello.

La jeune propriétaire, maman de deux enfants de 18 mois et 4 ans, raconte sa frayeur : « J'étais en train de les habiller, dans la chambre contiguë au séjour, quand j'ai entendu le bruit de l'effondrement. J'ai hurlé et pleuré de peur », raconte-t-elle au lendemain de l'accident qui s'est produit mardi, vers 10 heures. Par miracle, personne n'est blessé.

Au-dessus du séjour, on devine un grand vide noir, laissé par la chute des blocs. Un signe avant-coureur s'était manifesté en début de matinée par un petit bruit sourd. « C'est en me rendant dans le séjour que j'ai compris qu'il venait de se passer quelque chose : quelques lambris du plafond s'étaient affaissés d'une vingtaine de centimètres. » Mais le temps d'inspecter les combles pour découvrir l'importance du sinistre, de prévenir des proches et d'habiller les enfants, l'éboulement s'est achevé.

L'origine de l'effondrement n'est pas encore déterminée

Aujourd'hui, la jeune propriétaire, qui a acheté cette habitation il y a moins de trois ans, attend le passage d'un expert. Il devra déterminer si les réparations sont possibles ou non. L'origine de l'effondrement devra également être recherchée : risques naturels liés notamment aux fortes pluies des derniers jours ou toute autre cause... Ces éléments essentiels vont jouer sur la prise en charge du sinistre. Elle devait avoir, hier, des nouvelles de son assureur. « On m'a dit que cela pouvait prendre un certain temps mais, sans chauffage, cette maison va se dégrader très vite », s'inquiète déjà la mère de famille. Elle doit par ailleurs rembourser un prêt **immobilier** de très longue durée. En attendant, le **logement** fait l'objet d'un arrêté de péril, interdisant son accès.

Le Parisien

<http://www.leparisien.fr/fontaine-bonneleau-60360/la-maison-eventree-en-attente-d-expertise-22-12-2011-1780026.php>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons,

archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un email chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2011:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>